
qui les ont menées．Voicy un impromprus faic par $M^{t}$ de Vertron，fur le fujec de cetre courfe，adreffé à $\mathrm{M}^{\mathrm{E}}$ le Duc dElbeuf．

Ceftur de myes atonnemens， 2z＇en moins de dux bentes de temps，
Un traia bien attelé sen aille， Et revienne oulfiotof a Paris de yer－ faille．
Ma foy，les Cbevatus d＇dpollon．
 maille； on enef tout chagrin dans le jacere vallow，
Et mefme le Cheral Pegafe suprés de zes Cheviux paftroit pour uan $A f_{0}$ ．

## CA茥AR晋。 <br> 199

Le temeraive Pbsëton
Ne valoit paston Pofillon；
De ees Chevause chacun admire la wifefle．
pour moy，j’admive torn adreffe， Et fuis charmé de ton grand courr． 2ui Jupirant pour la victoire， Court toujours，avec même ardeur Däas lis carriere de la gloire．

Vous avez ensendu parler d＇un grand nombre de Co－ lonnes，qui Cont à Paris fur le Quay，entre la Porte de in Conference \＆le Cours． dans une avant－court du Pa － lais des Thuileries， 8 dont il relte encore un fort grand nombre à Toulon，qui doi－ R iiij

## 498 解RRURE

quiles one menées. Voicy un impromptu fair par $M^{t}$ de Vertron, fur le fujet de cetre courfe, adreffé à $\mathrm{M}^{\mathrm{r}}$ le Duc d'Elbeuf.

Cefun do mes atonnemens, Qu'en moins de deux benres
de tomps.
Un traim bien attelés ser aille, Et reviersine aulflotofo à Paris de vor faille.
Ma foy, les Cbevaus d'Apollon, Ala prix des tieiss ne valent pas ha maille;
On en ef tout chagrin dans le Jacré valloz.
Et mefme le Cheval Pegafe Auprés de zes cheveux paferoit pour win Afo.

## 

199
Le semeraite Pbaëton
Ne valoit pas tor Poffillon;
De ees Chevaux chacun admaire la wiftife.
Pour moy, j'admire ton adreffe, Et fuis charmé de ton grand wawr, 2ui Suppirant pour la victoire, Cutut toujours avec môme ardeur Diàs la carriere de la gloite.

Vous avez entendu parler d'un grand nombre de Com lonnes, qui fone à Paris fur le Quay, entre la Porre de 1 Conference \& le Cours. dans une avant-court du Pa lais des Thuileries, 82 dont il rette encore un fort grand nombre à Toulon, qui doiR iiij ces colomnes viennene do Lea bida, aurrement Leptis, Ville ancienne dérruire, \& doncle Terrimire eft aujourdhuy Cousle gouvernemene del Retar de Tripoly; mais voicy quel. que chofe de plus curieux fur ce fujer. C'eft une Leerre do $M^{r}$ Durand, jeune Genil. homme, qui ayant eltéa Lebida, y a remarqué avec foin tour ce qu'il a cru digne de la curiofité de ceux qui aiment les Antiquitez, \& en a fair une Relation quill a envoyée


## CADANTE 20 R

 de Tripoly. On m'en a donné une copic, dont je vous fais part.LEBTD A, lieu fusé à trentesing licuës do Tripoly, au Lewant, eftoit puemierement appelle Leptis, fuivant un viril Atewr Anglois qui parle en ces termes, de l'endroit ou fergoyent encore les dibyis dont je vaiswous parler. Voicy ce qu'il dir.

Leptis magna eltoit ainfi appellée pour la diftinguer d'une autre Leptis qui eftoit tour proche, del'autre cofté de la Riviere. Il y avoir un

## 202 MEREURE

 autre Bourg appellé aufli Lepa tis. Les Romains seftane ren. dus Maiftres de ce Pays, premierement occupé par des Grecs, joignirene ces places enfemble, \& en firene une tres-grande Ville, tres. riche, \& fort renommée, quails appellerent, Tripolis. Elle a eflé dérruite pla freurs fois par lirruption des differents Peuples: remo baftie aufli plufieurs foiss $8 \%$ enfin rour à fait abandonnće.Tout feraporte à cela, les trois Villes que le nom de Tripolis $\sqrt[f]{1-}$ ginfer, la fumation, la quantité

## CARAWTI. 203

 prodigiense de debris, we le pers ddapparence que les deux lieus gui font nommez de ce nom; ffavoir, cette Ville of une autre petite babitation iे quarante licuës dicy, au Ponant, appellee davs les Cartes Tripolis Vetos, dans. lefquels il $n^{\prime} y$ a nulle marque d'azetiquité, ny apparence de Riviere, of qui ne font pas dans la firsation dont il eft parlé; foient autre choo fe que Leptis magna.2uoy quill en foit, il faut que ce liew ait efte extremement fuperbe, puifgue lon y voit encore trois chofes incomparables, la

204 MERCURE magnifuence du Port, qui of entierement comblé, un Cirque d'une grandeser prodigieufe, que lon difingue aifement, cr un efoace de prés de denx lienès le long de la Mer sout bordé de murailles, $\mathcal{O}^{+}$d'une lieqe de largur en terre, $\mathcal{G}$ les environs de la Ville rut remplis de Batiffes ©o de monumens. Le Pors reflemble à la Figure marquée A dans la plancbe. Il efl dine ésendué or d'un travail prodiw gieux, cout entouré de pievres raillées an Cifeas. A l'emboum chenve eftoient deux Tours, qu'il eft facile de difinguser, oo immera
 diatement aux deux coftiz de lentrée, il y a encore des degrez qui vone jufques ala Mer. On woit auffe encore là des refles de Colomnes rompuës. Des deux coferz dus circuit du Port, on trourve d'eppace en eppace des degrěf fairs, mais non pas $\sqrt{2}$ beaux. gue ceus: des terrafjes des Tuilleries, or tow autour des Amares de pierres qui fervoient auunfois anx Vaiffernx. Vis-à-ais lestitét du Port . Le circuit fe reduit en gharré, aprés une platie forme, on y monte encore ruingt-cing degrez fort larges, derriere lefquels if $y$ cing

## 

voûtes evdes debris de Marbreg de Colonnes. Apparamment il y avoit là quelque magnifique loge ou les Baflimens alloient rendre raifon de leurs voyages.
Laraye que wous woyez dans le circhit marque whe ouvervare particultere par où la Riviere fe rendoit dans la Mer fous ume vointe spour ne pas gafter ny inm commoder le Port, quis eft tout iे fair comblé. Le Cirque fiué ducon féde Levant le long de la Mer, eftincomparable. Il eft a peu pre's de la Figure marquée $B$ dans la planche, ayant plas de douze cens pas de lowgueur fur trois cens de

## 

 large. Il a quinze ou feize degrez tout autour, pref que encore entiers. Le quarré en dega efoient des arcades par defous lefquelles on pafoit. Il y en a eincore des refies frer pied.L'endroit que voss woyet? marqué an milieu, autour duquel apparemment les Chariots O Chevaisx couroient, eflois remply de Colomnes, Piedefe saux, or de Figures de Marbre. On y en woit plaficurs refees cout delabrez. Il y avois des rabuerfes de efpace en ejpace pour deux perfonmes de frone, eor ailbout une efpece d' Amphiteatre
 en rond. Dirriere, cu boun ds gyasd Cirque, eftoit une grende arcade qui forioit debors.

Le corps de la Ville, comme on le diftugue facilomene, ft prefo que de desu liceüs le long de la Mers tous bordé de murailles de Pierre de taille; en des endrow on woit cneore le cordon. Il y dans cette muraille des pierres avec des Inferiptions Romaines, mifes fens deflus defous, do fans fuite, gui marquens que des Bur* bares les ont vorla renowveller. Le plus lage de la Ville en etrye n'ef pas de plus d'une lieué; lo Murablle fe peut fuiwre prefqu
 purtout. Une des portes de laVil. le qui efoit de douze arcades, er dont on en voit encore trois fur piedireffemble a un Arc de triomphe co les autues à derny.
On a tiré de cette Porte pluo fiezes Colomnes de Marbere, $t$ trois entre autres qui font encore ala Marive, $\mathcal{T}$ qu'onn'a por embarquer à caufe de leur frofo
 cing pans de tour for quarante de long. Cetre Porte répondoir au Palaiss on an Temple, ous peut-efire à tous deux enfemble; quoy quil en foit, il eft impofloble de vous dêcrive la magnifo. Mars 1694.
 cence desrefles de ce lieu.

On n'y connoift aucune re. gularité. C'eft une tres.wafe érendué, pleine de Batiffes de groffes Pierres, efpece de Mar. bre, fans chaux ny ciment, mais gut efoient liés avec du fer, or en dedaps towtes cow vertes di un Marbre vert dorst on trosve quantité de morceaux de l'épaifeur d'un doige, gui la plufpartont eféportez iConflan sinople. On a tiréde cet endroits tane pour Confantinople autre. fois, que pour nous à prefentplus defeproubuit cens Colomnes, er il y en a encore.plus de trois à

guatre cens, lant enterrées, que rompuës of mangées du temps. Fen'en ay veu que dise de tres enieres. Cet endroit floit fans douse le plus fuperbe de la Vile le.
Lerefe efune in fnité de Bafie mens les uns fur les aneres, moie vé comblez de fable, e plue freurs ralez juquanu jondement. mais tons de Pierres de saille. ofur som une fi grande quan. titéde Colomnes de contes mas nierer, la plus gyande parsie de Marbere, rompuès or yos. gees, qua'il femble que la Ville ait efte bafie dofots. Il y en a $\$ \mathrm{j}$

212 MERCURE une donzaine qui paroiffent entieres, mais fi l'on creafoit le fable, on en trowveroit quanitit d'enfablées. Les environs de la Tille font pleins de Batiffes raia nées co de reftes dobabitations done voicy les principales. Une Muraillé épownanable de quinze pas d'paiffur avec des foutiens d'efpace en efpace de douze pas en quarté. Cette Muraille ef encore de treis cens pas de long, la Riviere dont elle detournoitle cours l'ayant enfoncée, malgré fon épaiffeur; to quay qu'il n'y coule point d'caul'Efl', cefoil pour la defourner du Port
 qu'elle ne laiffoi pas aincommoder. Elle eft à demi-liené de lo Ville. A un quart de lieuë, d'un autre colésles debris d'un Temple affez grand avec les marques dun Village; trois Aqueducs, un grand Or deux petits, des Batifes, fromes de Tours en quarré, avec des Fieures du Soleil o d'animaux faites apparemment pour orner les chemins, ou à lo memoire de quelqe'un; car ily es aquantité, ơ qui font tres-éle. wées, les unes quarrées, les abo tres en pointes. A une lieuë aus ponant le long de la Mher, les marques d'un ires gros Village

## 214 MRRCURE

bordé de murailles, reftes de Forts of de Citernes; aux envi. rons de la Ville les refles de quansité de Citernes foufteraines ef magnifques par lour gran. deur, mais toutes comblees de fable. Comme il ne pleut pos icy l'Efrés ce font apparemment toutes les Citernes de la Ville comblés gui ont fait abandonner un Pays Pbean que celuy-lio. Woio ay les infcriptions que j'y ay trouvées. Fe les ay tivées fidelle ment. Il y a fujet de croire que les grands foins que les $\mathcal{B}$ arbaress ont pres de les detruire, ont fair guion nen spouve pas de plas confiderables, ny en plus grande guantite, ou sill y en a , elles fons enfablées.

Sur un piedefial de Marbre blane, de la hautest de quatre pieds, en écriture comme celle d'aujourd'buy, ain $\sqrt{b}$ que soutes les autres, doni ge fray mention, on lit fisr une des Faces.

Divina ftirpe progenito. D. N. Fortiffimo Principi, Valentiniano. Victoripioz Felici. ac Triumphatori. Scmper Auguto.
Flavius Benedictus, V. P. Prefes Provincia Tripolitano Numini,

## 216 Meq CURT

 Majeftati que ejus. Semper devotus.Sur l'autre face du mefme pie. deftal il $y$ a.
Digniffimo principali,
Innocentiffimo puero,
T. Fabio Vibiano juniori;

Pontifici Duro Viro filio, Ac Collego T. Flavi Frontini, Heraclii, in parvulis annis,

Exibentio Aqualiter Voluptatum genera Patris Sui ftudis, populi Cuffragio,
Ee decrero Ordinis.
Sur plufseurs pierres an milietio de la Ville, éparfes er fans fuite. Trajano:

## C.

Amilia,
Divi Trajani,
Nerva
Imp. VI. Cofu.
Imp. Galba
pro Repa.
C. Pomponias R.

Proimp. provive,
Bombei, 10.
Sari Divi Nerva Max. Trib por XIII. Colonix Vulpix Tr. Cum ornamento.
Q. Pompa
io, cerca
li,ex de
creso Oe
Mars 6 64: $\quad$ I

Amilia,
$2: 8$ MERCURE dinis Rom.
Sur une petite pievre quarrée.
En groffe letive fur le bord de la Mer, les auteres eftant fans fuite.

I MP. C. A .

Hors la Ville , for une piepre, qui ef prefentersent dans une muraille,
Pulcretio
Creflenti
Bono filio
Bono fratr.
pulcretius,
Rogatinus,
Pater fech.
Sar wne autre pierre, dont on s'ef fervi encore dans une muraill.
Domitiæ Roga,
Tul vixit,
annis X XIII.
M. Jullius,

Cerhegus,
Phicifiam Uxori,
Carifime fecit.
En un auere endroit.
D. M.
L. CL.

Perpe.
Tui pro
Bati
Vixit ann:
XX。

220 TRERTIR
Sur une autre pierve, en Grec. Latin, or Alabe.
Birichi Bafilici,
Mater Hodi Medici.
DIOSIATROSenlettes Grecques, eq le refeen Ardor.

Enpleine campagne.
Rutilias Victor Vixitamis XI.

La Chrurgie pouvant eftre mife aus nombré des chofes les plas neccuares, \& les plus uriles à un Efars Compagnie des Maifres Chi rurgicns Jurcz de Paris, aprés avoir acquis un fond de cerre
 proche les Ecoles Royales de Chirurgie, acrû ne le pouvoir mieux employer quà la confruction d'un Amphithéatre Anatomique plus éréluaplus comode que celuy ou clle faim Coit autrefois fes Actions pus bliques, afin qu'il puife con. renirle grand nombre d'Ecoliers qui viennent de routes parts, dans le deffein des'ingtruire $\&$ de profiter des Leçons Anatomiques \& Chirur. gicales que Meflicurs Bienaife \& Roberdeau ont fondées, depuis quelques remps, pour eftre faites dansles deux prino T iij

220 MERCURE
Sur une awtre pieque, en Grec, Latin, or Alabe.
Birichi Bafliei,
Marer flodi Medici.
DIOSIATROSen lettres
Grecques, eo le refte en Avabes.
Enpleine campagne.
Rutilius Victor
Vixir adnis XI.
La Chururgie pouvant eftre mife as nombre des chofes les plas necefiares, \& les plus uriles à un Eltar, La Compagnie des Maiftres Chi. rurgieas Jutez de Paris, aprés avoir acquis un fond de cerre

## GALAMT. 2.24

 proche les Ecoles Royales de Chirurgie,acrû ne le pouvoir mieux employer qu'à la conftruction d'un Amphithéarre Anatomique plus éré Juaplus cónode que celuy où clle faifoit autrefois fes Aclions publiques, afin qu'il puife con. renir le grand nombre d'Ecoliers qui viennent de toutes parts, dans le deffein desinftruire se de profiecr des Leçons Anatomiques \& Chiruzgicales que Meflieurs Bienaife \& Roberdeau ont fondées, depuis quelques remps, pour eftre faites dansles deux prinT iij
## 220 MERCURE

Stur une autre pieqre, en Grec. Latin, © Alabe.
Birichi Baflici,
Mater Godi Medici.
DIOSIATROSenlettres Grecquss, ev le refte en Arabe.
En pleine campagne.
Rutilias Victor
Vixit annis XI.
La Chururgie pouvant eftre mife aus nombre des chofes les plas necelfares, \& les plus wiles à un Elar, ía Compagnie des Maiftres Chi rurgiens Jurca de Paris, aprés avoir acquis un fond de evere
 proche les Ecoles Royales de Chirurgie, acrû ne le pouvoir mieux employer qu'a la conftruction d'un Amphithéatre Anatomique plus éédu\&plus cónode que celuy dù elle faifoir autrefois fes Arions pa. bliques, afin qu'il puife con. renirle grand nombre d'Ecoliers qui viennent de toutes parts, dans le deffein des'inftruire $\&$ de profiter des Leçons Anatomiques \& Chiruzgicales que Meffieurs Bienaife \& Roberdeau ont fondées, depuis quelques cemps, pour eftre faites dansles deux prinT iij

